

HOMÉLIE

DIMANCHE 21 JUIN 2015

12^{ème} dimanche du temps ordinaire (B)



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

NOUS AVONS DÉJÀ TRAVERSÉ AVEC LE CHRIST

On voit facilement que le passage hautement poétique du livre de Job a servi de toile de fond à l'évangéliste Marc. Dans ce passage, on voit déjà le Seigneur rappeler sa seigneurie sur la mer pour laquelle le Créateur a fait les nuées pour la couvrir de son manteau de lumière ainsi que les nuages devant servir également de vêtements. Même sa parole semble contenir la mer dans des limites à ne pas franchir. Dans l'évangile, pour Marc, c'est le Christ Ressuscité qui vaincra les forces de la mer symbolisant les forces du mal et de la mort. Mais il me semble que ce soit davantage le passage de l'épître de Paul aux Corinthiens qui ait servi d'éclairage théologique à Marc. Dans ce passage, Paul nous dévoile comment le Christ nous a tous portés dans sa mort pour nous mener en lui, avec lui et par lui aux rives de la résurrection : « L'amour du Christ nous saisit quand nous pensons qu'un seul est mort pour tous, et qu'ainsi tous ont passé par la mort. »(2 Cor, 5,14) Ainsi notre vie n'est plus centrée sur nous-mêmes mais sur le Christ qui est mort et ressuscité pour nous! Nous sommes donc DÉJÀ dans la résurrection depuis que nous sommes greffés au Christ depuis notre baptême. Désormais, nous dit Paul, si nous comprenons le Christ à la manière dont lui-même s'est révélé à nous, nous sommes alors une créature nouvelle. Nous sommes déjà dans le nouveau monde! **NOUS AVONS DÉJÀ TRAVERSÉ AVEC LE CHRIST** dans cette création nouvelle inaugurée dans l'événement pascal.

L'évangile de ce dimanche nous rappelle qu'il faut vivre les tempêtes de la vie actuelle en tenant compte que nous sommes déjà passés dans la création nouvelle. Vivre les tempêtes qui secouent le navire de notre Église en tenant compte du fait que nous soyons déjà passés sur l'autre rive, celle

de la nouvelle création, celle de la résurrection. Certes il n'est pas facile de vivre ces temps où notre barque est sans cesse brassée par des vents contraires, où il semble que le Christ dorme à l'arrière scène alors que nous nous sentons seuls à affronter les vents et les secousses de la mer. Les secousses des forces du mal, des intégrismes qui font peser sur toutes les religions, un soupçon et un mépris. Il semble que le Seigneur dorme et que cela ne lui fasse rien de voir comment notre Église semble se désintégrer par ses abandons multipliés, par son vieillissement, par son appauvrissement. Notre Église, barque ballottée par des vents contraires et des vagues menaçantes, semble désespérée de son avenir, de son passage sur l'autre rive. Elle oublie que le Seigneur l'a déjà conduite sur l'autre rive, elle oublie qu'elle porte en elle, même si elle a l'impression qu'il dorme sur le coussin arrière, le Christ ressuscité en qui elle est déjà passée dans la gloire et dans la plénitude.

« Pourquoi avoir peur? Comment se fait-il que vous n'ayez pas la foi? » Cette foi qui permettra de lire les événements de la vie à la lumière de Pâques. Cette foi qui permettra de réaliser que dans le Christ nous sommes déjà passés par la mort pour entrer avec lui dans la résurrection. Avoir la foi, c'est voir ce monde qui, malgré ses déchirements et ses crises de croissance, est déjà passé avec le Christ sur l'autre rive, celle de la re-création!

On peut deviner que Marc a écrit ce passage de la mer apaisée en pensant à ces temps de persécution vécue par les premières communautés chrétiennes. Marc, disciple de Paul en premier lieu et compagnon de Pierre par la suite, a vécu toutes sortes d'épreuves dans le ministère apostolique et il a relu tous ces événements à la lumière de sa foi au Christ ressuscité. Il en est ainsi pour nous maintenant : relire les événements que nous vivons en Église à la lumière de la foi et ainsi nous réaliserons QU'UN SEUL EST MORT POUR TOUS, ET QU'AINSI TOUS ONT PASSÉ PAR LA MORT. CAR LE CHRIST EST MORT POUR TOUS, AFIN QUE LES VIVANTS N'AIENT PLUS LEUR VIE CENTRÉE SUR EUX-MÊMES, MAIS SUR LUI, QUI EST MORT ET RESSUSCITÉ POUR EUX! Avec le Christ, nous sommes déjà passés sur l'autre rive.

